

Le Conseil général de Loir-et-Cher
et le Conseil général d'Eure-et-Loir présentent

Paysans ?

le grand chambardement...

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

entrée libre

du 10 octobre au
10 novembre 2012
rue de la Voûte-du-Château – Blois



Expo **41**
L'ESPACE D'EXPOSITIONS
DU LOIR-ET-CHER

Une exposition co-produite par : le Conservatoire de l'Agriculture - Musée du Compa, les Archives départementales et la Bibliothèque départementale d'Eure-et-Loir, en partenariat avec les éditions Les Arènes et le soutien de l'Association des Amis du Compa.

PAYSANS ? Le grand chambardement...

Le Conseil général
de Loir-et-Cher
et le Conseil général
d'Eure-et-Loir présentent

Paysans ?

le grand
chambardement...



du 10 octobre au
10 novembre 2012

Expo 41

L'ESPACE D'EXPOSITIONS
DU LOIR-ET-CHER

Cette exposition du Conseil général d'Eure-et-Loir est coproduite par le Conservatoire de l'Agriculture - Le Compa, les Archives départementales, la Bibliothèque départementale d'Eure-et-Loir et en partenariat avec les éditions Les Arènes.

Lieu

Espace d'exposition du Loir-et-Cher
Rue de la Voûte du château
41000 Blois

Dates

Du 10 octobre au 10 novembre 2012

Horaires d'ouverture

- Pendant les Rendez-vous de l'histoire de Blois, du 18 au 21 octobre : sans interruption de 9h à 18h
- Les autres jours : de 14h à 18h

Réservations pour les scolaires

- Pendant les Rendez-vous de l'histoire de Blois : Clémentine Tournay - 02 54 56 05 00
- Les autres jours : Florane Gru au Conseil général 41 - 02 54 58 89 07

Renseignements

Jean-Marie Génard - responsable pédagogique - 02 54 56 89 47

Entrée gratuite

Le Compa est un Musée de France situé à Chartres en Eure-et-Loir
www.lecompa.fr
02 37 84 15 00

PAYSANS ? Le grand chambardement...

Le Conseil général
de Loir-et-Cher
et le Conseil général
d'Eure-et-Loir présentent

Paysans ?
le grand
chambardement...



du 10 octobre au
10 novembre 2012

Expo 41
L'ESPACE D'EXPOSITIONS
DU LOIR-ET-CHER

Cette exposition sur les mutations qui ont affecté les sociétés rurales entre les 19^{ème} et 20^{ème} siècles est organisée selon **un parcours en 3 temps : le paysan et ses images, le paysan et la ferme, le paysan et le changement.**

Comment ne pas s'interroger après et avec beaucoup d'autres sur les images que recouvrent ce mot : « PAYSANS » ?

- Un sage proche de la nature et de la terre « qui, elle, ne ment pas ».
- Un cul-terreux qui n'est jamais sorti de chez lui ignorant du monde et des autres.
- Un productiviste forcené oublieux des générations futures.
- Un chasseur de primes et de subventions généreusement attribuées dans le cadre des politiques publiques.
- Un jardinier planétaire prêt à nourrir demain, de façon responsable, 9 milliards d'hommes...

Comment ne pas essayer de comprendre les changements qui ont conduit, en moins d'un siècle, une agriculture d'auto consommation à devenir le premier poste export de la balance commerciale française alors que la population active agricole passait dans le même temps de plus de 60 % à moins de 3 % ?

Comment ne pas regarder l'évolution des structures de production, autrement dit les fermes, les exploitations agricoles, les champs et les prés, pour beaucoup redessinés, remembrés et vidés en quelques années de leurs hommes, de leurs bêtes, de leur vie... ?

A découvrir dans l'expo

5 **objets symboles** de ce grand chambardement sont présentés dans une vitrine extérieure.

Tracteur mécanique Renault avec paysanne au volant (jouet)

France - Vers 1945 - Collection Burckhardt - Musée Le Compa, Chartres

Faux armée

France - 20^{ème} siècle - Collection Ville de Senonches - Musée Le Compa, Chartres

Tabouret de traite

Isère - milieu du 20^{ème} siècle - Collection Le Roy Ladurie - Musée Le Compa, Chartres

Houe

Mont Lozère - 1^{ère} moitié du 20^{ème} siècle - Collection Agropolis - Musée Le Compa, Chartres

Fléau

Mont Lozère - 1^{ère} moitié du 20^{ème} siècle - Collection Agropolis - Musée Le Compa, Chartres

Tout au long de l'expo

Des reproductions de pages du livre « **Les Paysans - récits, témoignages et archives de la France agricole (1870-1970)** », édité par les Arènes, illustrent et complètent les propos.

Le paysan et ses images



Labourage nivernais, le sombrage
Lithographie
1853
Musée Le Compa, Chartres



Enfant nourrissant les poules dans une basse-cour
Photographie
vers 1900
Musée Le Compa, Chartres



Paysan étalant du fumier
Eau forte
1854-1855
Musée Le Compa, Chartres

Figure emblématique de la société française, le paysan paraît familier à tous. Chacun pense le connaître et nombreux sont ceux dont les aïeux œuvraient, il n'y a pas si longtemps, au travail de la terre. Cette proximité apparente ancrée depuis des siècles masque une partie des bouleversements subits depuis le début du 20^{ème} siècle. Les pratiques culturelles ont changé. Les hommes et les sociétés rurales en ont été profondément affectés.

Les représentations associées aux paysans et à la ruralité ont accompagné ce mouvement. L'image du gentil pâtre entouré de son troupeau ou celle du laboureur courbant l'échine a peu à peu laissé place à celle de l'agriculteur moderniste et productiviste juché sur sa machine.

Du glaneur à l'exploitant agricole, du charron au concessionnaire de machines, de la cour de ferme animée - hommes et animaux réunis - à la cour bitumée et désertée, du village tourné vers l'artisanat et le commerce au village dortoir... on assiste au passage d'un monde à un autre.

Quand les bouleversements économiques, techniques et sociaux sont rapides et profonds, les représentations et les images que l'on se fait d'un métier - le paysan - ou des sociétés rurales ne changent pas forcément au même rythme que le réel.

Comment le stock des mots et des images que se constitue une société sur sa paysannerie se renouvelle-t-il ? Comment se porte la nostalgie ?

A découvrir dans l'expo

- 8 silhouettes mobiles de **figures de paysans** ;
- un grand jeu interactif sur **les représentations du paysan aux 19^{ème} et 20^{ème} siècles** ;
- des gravures et photographies du 19^{ème} siècle illustrent des **scènes de la vie paysanne**.

Le paysan et ses images

Figures de paysans

Cette première séquence montre combien l'image du paysan est multiple et combien elle varie dans le temps. Les 8 portraits à identifier et à étudier :



Le grand fermier : patron tout puissant

Dans les plaines céréalières, comme celles du Bassin Parisien ou du Nord de la France, le grand fermier constitue un véritable patronat agricole. Jouissant de baux à long terme transmissibles, il se place souvent au sommet de l'élite rurale. Il emploie une main d'œuvre variée : salariés agricoles permanents, employés temporaires, saisonniers, tâcherons... Même si les domaines exploités, d'une superficie généralement supérieure à 100 ha, ne représentent qu'à peine 1% des exploitations agricoles, ces fermiers comptent très souvent parmi les pionniers de la mécanisation agricole et font figure de modèles. Beaucoup d'entre eux ont cherché à développer les débouchés en multipliant distilleries et fabriques agro-industrielles.



Le petit paysan : gagne-petit

Dans les années 1930, les « exploitants » - petits paysans -, propriétaires de moins de 5 ha, représentent plus de 50% du total des exploitations. La ferme du petit paysan étant insuffisante pour nourrir l'ensemble de la famille, il est très souvent contraint à la pluriactivité. Il essaie de louer des terres complémentaires, en fermage ou en métayage. Les revenus supplémentaires apportés par chaque membre du groupe familial, et provenant de l'embauche temporaire dans les ateliers ruraux ou d'une émigration saisonnière, sont souvent les bienvenus.

Le système de la petite exploitation familiale du 19^{ème} siècle se poursuit jusqu'au lendemain de la Seconde Guerre mondiale avant que ne sonne la retraite : leur nombre passe de 2,3 millions à 1,3 millions entre 1954 et 1975.



L'ouvrier agricole : paysan sans terre

Il se loue comme ouvrier agricole pour différentes tâches : charretier, garçon d'écurie, vacher, javeleur, berger... Il est embauché par les fermiers lors des « louées », marchés qui ont lieu deux fois par an, à la Saint-Jean pour 4 mois et à la Toussaint pour 8 mois. Souvent verbaux, les contrats n'accordent aucune protection pour les accidents du travail jusqu'en 1922. Même si certains parviennent à s'installer à leur compte sur une petite tenure, la précarité de leur statut est la réalité de cette époque. Le logement se réduit souvent à une pailleasse.

Le salaire se fixe en fonction de la demande, en partie en nature. Il n'est pas étonnant que les grèves revendicatives soient de plus en plus nombreuses et qu'un puissant courant socialiste, associatif et coopératif apparaissent au début du 20^{ème} siècle.



Le saisonnier : intermittent et cosmopolite

Venu de régions voisines, mais aussi de l'étranger - Belgique, Espagne, Portugal, Italie... -, le saisonnier se loue de ferme en ferme, pour quelques semaines, à l'occasion des grands travaux : fenaison, moisson, vendanges, démariage et arrachage des betteraves...

D'une grande pénibilité, ces activités ont été souvent abandonnées ou mécanisées. Dans les années 1920, les saisonniers sont encore estimés à près de 100 000. Ils sont rémunérés à la tâche. Au début de l'hiver, ils rentrent généralement chez eux avec leurs économies.

Le paysan et ses images



La paysanne : femme sans statut

La femme de l'exploitant agricole des années 1940-1960 supporte au moins une double charge d'activité, liée d'une part, aux fonctions de maîtresse de maison et d'autre part d'agricultrice. Elle s'acquitte, en effet, de multiples tâches annexes et prend sa part du travail au moment des récoltes. Elle assume, entre autres, les activités d'élevage, la traite laitière, la basse-cour, la transformation et la vente des produits (fromages par exemple) qui constituent un revenu d'appoint non négligeable.

Sans statut, elle est avant tout l'épouse du chef d'exploitation, une « aide familiale », administrativement « sans profession » et presque toujours bénévole. La pénibilité de son travail sera peu à peu allégée, avec l'arrivée des machines à traire dans les années 1950 et l'accès progressif au confort domestique.



Le paysan syndicaliste : homme engagé

Le paysan syndicaliste apparaît après la Seconde Guerre mondiale avec les crises agricoles qui résultent de la mévente des produits agricoles et de la chute des prix. De nombreux agriculteurs adhèrent à la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA), créée en 1946, qui deviendra l'organisme représentatif majeur auprès des pouvoirs publics. Ce nouveau syndical qui prend forme à la fin des années 1950 en s'appuyant surtout sur des militants issus de la Jeunesse agricole catholique (JAC), mouvement de masse aux idées humanistes et éducatives, acquis à la modernisation, impulsé et soutenu par l'Etat.

Les manifestations agricoles sont fréquentes et percutantes ! Dès 1953, les barrages des routes avec les tracteurs sont « inventés ». En 1960, 60 000 agriculteurs défilent à Chartres. A Marmande, 5 tonnes de tomates sont jetées dans la Garonne. Des pneus brûlent sur les places et devant les préfectures...



Le modernisateur : un agriculteur « productiviste »

« Dans nos campagnes françaises, désormais, la cause est entendue : les cultivateurs aiment leurs tracteurs comme, jadis, ils aimaient leurs chevaux ». Pour les nouvelles générations, l'exploitation ne peut se concevoir sans des moyens de production performants dont le tracteur est souvent l'emblème. Au début des années 1960, un million de tracteurs et des machines mécanisées, adaptées à toutes les récoltes s'activent dans les campagnes. Cette motorisation généralisée s'accompagne de recours aux fertilisants, aux traitements phytosanitaires, aux semences hybrides, à une sélection-spécialisation rigoureuse du bétail. La course à la productivité est souvent à l'origine d'un fort surendettement paysan et, inexorablement, de la chute du nombre d'exploitations et d'exploitants.



L'agricultrice moderne : une femme qui s'émancipe

A partir des années 1960-1970, la distribution sexuée du travail agricole est de moins en moins la règle. Les femmes participent davantage aux travaux de l'exploitation et assurent bien souvent la comptabilité. En attendant la mécanisation généralisée de l'ensemble des opérations agricoles, le travail du conjoint et des enfants demeure souvent indispensable. L'exploitation performante, petite et moyenne, est encore fondée largement sur le ménage paysan et l'agricultrice n'obtiendra un statut de co-exploitante qu'en 1980.

Mais, dans le même temps, beaucoup de femmes quittent la ferme et vont travailler à l'extérieur, gagnant ainsi un nouveau statut et une plus grande autonomie, tout en apportant un salaire régulier.

Le paysan et ses images



La récolte des pommes de terre
Eau forte
2nde moitié du 19^{ème} siècle
Musée Le Compa, Chartres



Laitière versant de l'eau dans une canne,
Jean-François Millet
Musée d'art Thomas-Henry, Cherbourg-Octeville.

Qu'est-ce que c'est pour vous un paysan ? Les représentations du paysan aux 19^{ème} et 20^{ème} siècles

Par un dispositif ludique et volontairement subjectif, la Bibliothèque départementale d'Eure-et-Loir propose un cheminement où chaque pas serait une association d'idées autour de la notion du « paysan ». Les termes attachés au paysan dans les mentalités collectives sont illustrés ici par des citations littéraires (Honoré de Balzac, Guy de Maupassant, Emile Zola, Emile Guillaumin), des commentaires (Michel Debatisse, Henri Mendras), des photographies ou œuvres picturales (Jean-François Millet, Jean-Baptiste Corot, Rosa Bonheur...). Cet ensemble dessine à grands traits le portrait du paysan à la croisée des regards naturalistes, réalistes ou régionalistes. Ce parcours révèle aussi, en creux, les contours de la figure paysanne en ce début de 21^{ème} siècle.

Quelques extraits d'œuvres

« Je vis de près, dans l'intimité quotidienne, ce fermier enrichi qui était à la veille de devenir gros propriétaire terrien. Il était chez lui grossier, maussade et grognon. Il promenait son désœuvrement de la cuisine à l'étable et au jardin, l'allure débraillée, fumant sa pipe, baillant, ne se mêlant d'aucune besogne. »

La vie d'un simple. Emile Guillaumin - 1943

« Celui qui trouverait le moyen de faucher le blé sans gêner la paille par une machine qui ferait l'ouvrage de dix moissonneurs serait un homme de génie ? »

Modeste Mignon. Honoré de Balzac - 1844

« Il habitait une sorte de petit pavillon de briques adossé aux bâtiments d'exploitation qu'occupaient ses fermiers. Car il s'était retiré du faire-valoir, pour vivre de ses rentes. Il avait environ cinquante-cinq ans ; il était gros, jovial et bourru comme un homme riche. Il riait et criait à faire tomber les murs, buvait du cidre et de l'eau-de-vie à plein verres, et passait encore pour chaud, malgré son âge. Il aimait se promener dans les champs, les mains derrière le dos, enfonçant ses sabots de bois dans la terre grasse, considérant la levée du blé ou la floraison des colzas d'un œil d'amateur à son aise, qui aime ça, mais qui ne se la foule plus. »

Contes Normands. Guy de Maupassant - 1883

Le paysan et ses images



Berger et troupeau de moutons
Photographie
Vers 1900
Musée Le Compa, Chartres



Femmes avec fagots
Photographie
Vers 1900
Musée Le Compa, Chartres



Femme qui broie du lin
Eau forte
2nde moitié du 19^{ème} siècle
Musée Le Compa, Chartres

Scènes de la vie paysanne

Une quinzaine de photographies, en noir et blanc, prises en Normandie vers 1900, présentent les activités agricoles d'hommes et de femmes de cette époque. Ces photographies ont été retrouvées presque « par hasard » dans la bibliothèque personnelle et familiale d'Emmanuel Le Roy Ladurie.

Les titres des photographies exposées

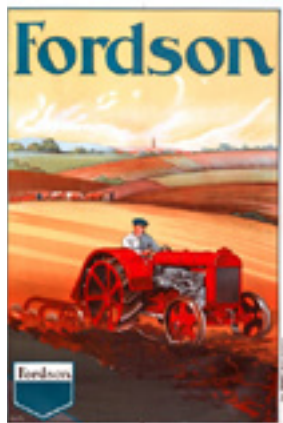
Hommes semant à la volée
Scène de battage au fléau
Laboureur
Bergers et troupeaux de moutons
Scène de fauchage
Femmes avec fagots
Enfant nourrissant les poules dans une basse-cour
Traite d'une vache par une enfant
Femmes rentrant de la corvée d'eau

6 gravures du 19^{ème} siècle, eaux fortes et lithographies, réalisées d'après des œuvres de Jean-François Millet ou encore de Rosa Bonheur, illustrent quant à elles, les travaux des champs.

Les titres des gravures exposées

Femme qui broie du lin
L'homme à la houe
La récolte des pommes de terre
Glaneuses à Chambaudoïn (Loiret)
Paysan étalant du fumier
Labourage nivernais, le sombrage

Le paysan et le changement



Affiche publicitaire pour le tracteur Fordson
Vers 1930
Collection Musée Le Compa, Chartres



Affiche publicitaire pour l'Anti-bluetta, pesticide
Début du 20^{ème} siècle
Collection Musée Le Compa, Chartres

Après « un immobilisme agraire et multiséculaire », la France a connu - à partir de 1870 - un long siècle de révolutions agricoles. Les bouleversements ont touché le métier même de paysan : mécanisation, chimisation, irrigation, progrès de la génétique, développement des coopératives et des entreprises de travaux, concentration des exploitations, spécialisation ou diversification des productions, préoccupations environnementales, etc.

Ce siècle a vu aussi de profondes mutations des sociétés paysannes, gagnées progressivement aux « nécessités » du marché et à la logique des rendements et de la compétition internationale.

La modernisation et l'industrialisation de l'agriculture ont progressivement mis fin à un système de production consacrant une part importante à l'autoconsommation. Ces évolutions se sont accompagnées d'un exode rural, massif et continu, affectant l'ensemble des sociétés rurales et par conséquent, urbaines.

A découvrir dans l'expo :

- 6 films réalisés à partir d'une collecte importante de films amateurs (de 1924 au début des années 2000) témoignent du changement de statut : **du paysan à l'agriculteur**
- 8 cabines proposent des extraits sonores issus d'une **collecte de témoignages** en Eure-et-Loir sur les bouleversements des sociétés rurales et les changements qui ont affecté le métier de paysan ;
- 8 affiches, issues des collections du Musée Le Compa retracent les grandes mutations et **la modernisation** du monde rural.

Le paysan et le changement



Laboureur
Photographie
Vers 1900
Musée Le Compa, Chartres

Du paysan à l'agriculteur

Des films amateurs, réalisés entre 1924 et le début des années 2000, collectés par CICLIC (Agence régionale du Centre pour le livre, l'image et la culture numérique), ont été montés pour témoigner des changements de la vie rurale. Parmi les thématiques évoquées on trouve le passage de l'attelage à la mécanisation, le paysan et la politique, la place des femmes dans les exploitations, la métamorphose du paysage, les loisirs et leur rôle social (de la messe, aux courses motocyclistes, en passant par les bals et les foires expositions)...



Affiche publicitaire pour les pressoirs Mabilles
Entre 1900 et 1920
Musée Le Compa, Chartres

La collecte de témoignages

Le Compa a initié une grande collecte de témoignages, dont une partie est présentée dans cette exposition, dans les cabines sonores.

Interroger les femmes et les hommes du territoire, agriculteurs, instituteurs, secrétaires de mairie, élus municipaux, fermiers, propriétaires, héritiers, responsables dans des institutions agricoles, agriculteurs conventionnels, bios, militants, intégrés dans une AMAP, créateurs de CUMA ou de sociétés, céréaliers, maraîchers, éleveurs...

Ceux qui ont connu « le travail des chevaux », la ferme comme « une communauté de vie avec l'ensemble des animaux », précurseurs en créant les premières coopératives, notamment d'irrigation « pour garder des structures moyennes pour pouvoir vivre », ou bousculant les préjugés en choisissant le bio dès les années 70.

Ceux qui ont vu « les femmes au lavoir », la grande pièce et l'eau qui gèle au lavabo, la classe unique et le tutorat des grands, le secrétaire de mairie qui rédigeait les déclarations de revenus des habitants, ceux qui ont « appris le métier aux côtés des techniciens » des chambres d'agriculture, qui ont « expérimenté les sélections de semences », qui ont tenté la diversification pour « compenser le trop peu de terres ».

Tous évoquent le grand choc de la PAC (Politique Agricole Commune) « qui a imprimé le productivisme », « les subventions agricoles qui font le revenu », cette impression « de travailler dans le vide », les cours de la Bourse, la disparition des ouvriers et des chauffeurs « reclassés en usines », la vie des villages chamboulée, la fermeture des commerces locaux, l'effacement des artisanats.

Des villages sans fêtes de pays, avec de nouveaux habitants qui ont délaissé la ville pour des raisons d'abord économiques, « les citadins qui ne connaissent plus de l'agriculture que le supermarché », la ferme qui est devenue un simple outil de travail, le nécessaire double emploi, la plaine qui se vide. Et la récolte qui est vendue avant même de l'avoir.

Et puis ceux qui militent pour l'emploi local, la production locale et l'autosuffisance alimentaire, les fermes pédagogiques et la vocation agricole



Affiche pédagogique du Ministère de l'Agriculture et du Ravitaillement pour encourager les volontaires aux travaux des champs à se présenter à la mission de restauration paysanne du Ministère de l'Agriculture de Lyon
Entre 1940 et 1944
Musée Le Compa, Chartres

Le paysan et le changement



Affiche publicitaire pour le tracteur Renault
Entre 1947 et 1948
Musée Le Compa, Chartres



Affiche publicitaire pour le nitrate de soude du Chili
Vers 1935
Collection Musée Le Compa, Chartres



Affiche du Ministère de l'Agriculture invitant à cultiver
les pommes de terre
Vers 1915
Musée Le Compa, Chartres

qu'il faut susciter auprès des citoyens, qui érigent le paysan « en jardinier bienveillant », qui évoquent les services environnementaux, touristiques, paysagers rendus à la population, « le sentiment d'utilité sociale des agriculteurs ».

Une démarche pour donner la parole, avec simplement cette question
« le changement, la modernité, ça a été quoi pour vous ? ».

Les Témoins

Claude VIOLETTE, 69 ans, agriculteur retraité à Orgères-en-Beauce
Fernand VILLEAU, 74 ans, fermier retraité à Rouvray-Saint-Florentin
François LHOPIEAU, 63 ans, agriculteur retraité à Néron
Joseph NOUVELLON, 78 ans, agriculteur retraité à Alluyes
Roger JUDENNE, 64 ans, instituteur-secrétaire de mairie retraité - écrivain
Claire GENOVA, 54 ans, agricultrice, maire de Mondonville-Saint-Jean
Damien LEROY, 53 ans, agriculteur, Lhopiteau

La modernisation

8 affiches venant illustrer les changements ont été regroupées autour de 4 thématiques :

La motorisation

Affiche publicitaire pour le tracteur Ara, vers 1950, Musée Le Compa, Chartres
Affiche publicitaire pour le tracteur Fordson, vers 1930, Musée Le Compa, Chartres

Les engrais

Affiche publicitaire pour le nitrate de soude du Chili, vers 1935, Musée Le Compa, Chartres
Affiche publicitaire pour l'anti-bluetta, pesticide, début du 20^{ème} siècle, Musée Le Compa, Chartres

Guerres et politique

Affiche du Ministère de l'Agriculture invitant à cultiver les pommes de terre vers 1915, Musée Le Compa, Chartres
Affiche pédagogique du Ministère de l'Agriculture et du Ravitaillement pour encourager les volontaires aux travaux des champs à se présenter à la mission de restauration paysanne du Ministère de l'Agriculture de Lyon, entre 1940 et 1944, Musée Le Compa, Chartres

Les emprunts

Affiche pour encourager à souscrire l'emprunt de la paix, 1918-1919, Musée Le Compa, Chartres
Affiche pour encourager à souscrire l'emprunt libérateur du prélèvement pour la reconstruction et l'équipement, contre l'inflation, 1945, Musée Le Compa, Chartres

Des repères pour comprendre :

L'évolution de l'agriculture des années 1950 aux années 2000

Les nécessités de la reconstruction et de l'approvisionnement du marché national, l'entrée de l'économie française dans un espace ouvert aux règles de la concurrence, les incitations officielles de la planification engagent l'agriculture française dans une phase de profonds changements.

Le paysan et le changement



Affiche publicitaire pour le tracteur Ara
Vers 1950
Musée Le Compa, Chartres



Affiche publicitaire pour les machines agricoles et
industrielles Merlin & Cie
Entre 1920 et 1930
Musée Le Compa, Chartres

Mécanisation et motorisation sont à l'ordre du jour, encouragées par la croissance industrielle, de nouvelles disponibilités financières (notamment les prêts du Crédit Agricole) et les **possibilités d'usage collectif du matériel agricole** (les CUMA).

La science agronomique accompagne et stimule le productivisme en préconisant de nouveaux procédés d'agriculture et d'élevage. Dans le même temps, la multiplication des conseillers techniques auprès des paysans et la réforme de l'enseignement agricole font de la vulgarisation un outil de transformation du « paysan » en « agriculteur ».

Le choix du productivisme a accentué la sensibilité des productions agricoles aux fluctuations du marché. Durant les années 1950, le soutien des prix, voire leur indexation, sont les grandes revendications des organisations professionnelles.

Passé le temps du seul soutien des prix, les lois d'orientation agricole de 1960 à 1962 engagent des réformes de structure. Celles-ci visent à **accélérer l'exode rural**, favoriser le départ des agriculteurs les plus âgés (indemnités viagères de départ) et encourager à la concentration des terres. Avec le marché commun et la **Politique Agricole Commune** (1962), la garantie est assurée par les prix communautaires négociés chaque année à Bruxelles, les taxes imposées sur les importations hors CEE et les subventions compensatoires à l'exportation. Ces mesures de stabilisation du marché ont toutefois diversement profité aux exploitants en fonction des secteurs de production.

L'augmentation considérable du volume des productions a aussi conduit à une réorganisation complète des circuits de commercialisation et de valorisation des produits. Les coopératives, les groupements de producteurs, comme les firmes de l'industrie agro-alimentaire, coordonnent les filières de production en laissant une faible marge de manœuvre à la commercialisation de proximité.

Depuis les années 1980, une surproduction chronique menace des filières entières. Le productivisme a fait naître des problèmes sanitaires nouveaux, a pu parfois favoriser la dégradation de l'environnement et suscité la méfiance chez certains consommateurs.

L'évolution de l'agriculture européenne accentue les différences de statuts et de revenus au sein de la profession agricole.

Pour les tenants de l'agriculture productiviste, ou ceux qui s'y sont engagés de gré ou de force, les échecs financiers sont légion et les tentatives de **reconversion** difficiles. L'agriculture durable ou raisonnée trouve difficilement sa place. **L'agriculture biologique** demeure un secteur marginalisé par la profession elle-même.

Depuis les années 1970, les échanges migratoires, l'essor de périurbanisation, le développement de la double résidence font des **espaces ruraux** des lieux où les usages agricoles régressent. La patrimonialisation des paysages et la **défense de l'environnement** assignent aux agriculteurs des tâches nouvelles.

La **réduction drastique du nombre d'agriculteurs** interroge aujourd'hui sur la place de ce secteur qui a longtemps porté l'image nationale. Une question qui met désormais en jeu **les consommateurs** et non plus seulement les producteurs.

Le paysan et la ferme



Locomobile et batteuse,
Georges Champeau
1995, Maquettes à l'échelle 1/10^e
Musée Le Compa, Chartres



Pulvérisateur à dos Vermorel
Rhône, entre 1900 et 1925
Musée Le Compa, Chartres

Objet devenu mythique pour la civilisation urbaine oublieuse des réalités rurales, la ferme, après des décennies de désaffection ou d'abandon, mérite d'être examinée. Elle est, en effet, par bien des aspects, un marqueur de l'évolution du monde rural.

Le parcellaire, l'implantation des cultures et les manières de cultiver, en façonnant la terre au fil des décennies dessinent les paysages d'aujourd'hui.

Avec la mécanisation et les engrais, l'animal, emblématique de la vie et du travail de la ferme, voit sa présence, son statut et sa fonction subir de nombreuses mutations.

Enfin, le fonctionnement de la ferme, qui nécessitait hier un village avec des métiers et des services tout entier dédiés au soutien de l'activité agricole, est le plus souvent déserté ou réaffecté à de nouveaux usages.

A découvrir dans l'expo

- 2 plans de la fin du 18^{ème} siècle montrent le parcellaire : **de la terre au champ** ;
- un ensemble d'affiches et de plans, un atlas et 4 maquettes permettent de comprendre l'évolution de la ferme de bocage ou de plaine entre 1780 et 1960 environ : **la ferme, habitat et dépendances** ;
- affiches et jouets montrent l'importance de la place de l'animal dans les fermes : **l'animal, bête de ferme** ;
- affiches de ventes aux enchères et affiches publicitaires témoignent du rôle essentiel que jouait l'artisan : **dans le village...** ;
- maquettes et jouets agricoles illustrent, à leur échelle, la mécanisation : **des machines pour apprendre et pour jouer** ;
- des objets témoins de pratiques ancestrales : **faire table rase du passé ?**

Le paysan et la ferme



Affiche pour les hangars métalliques A. Remère, Angers 1924

Collection Philippe Brugnon



Affiche pédagogique du Ministère du Travail et de l'Hygiène sur l'intérêt de l'eau potable Vers 1925

Collection Musée Le Compa, Chartres

De la terre au champ

Si l'étude du paysage rural a été marquée par les définitions données par Marc Bloch en 1931 opposant openfield, littéralement champ ouvert, et bocage qui se définit par le champ clos (enclosure), cette partition n'en demeure pas moins générale.

En effet, si ces notions, issues de Grande-Bretagne, ont été reprises par les géographes français, elles ne rendent pas totalement compte de différents systèmes d'organisation de l'espace et de choix d'implantation opposés dans des aires géographiques parfois très proches.

C'est pourquoi l'histoire agraire tend aujourd'hui à intégrer dans l'analyse les modes d'habitation, le parcellaire, le modelé ou encore la morphologie dynamique renouvelant ainsi la perception de la formation du paysage rural.

Les plans illustrant les parcellaires

Plan de la censive de Mainvilliers, Gorget et Poisvilliers, possession de la cathédrale Notre-Dame de Chartres en 1747, Archives départementales d'Eure-et-Loir

Plan du domaine de Longueville, paroisse de Favières, par J.C. Simonne en 1781, Archives départementales d'Eure-et-Loir

La ferme, habitat et dépendances

La typologie habituelle dans nos régions pour la ferme admet deux schémas : la ferme de plaine, dont les bâtiments s'établissent autour d'une cour centrale et la ferme de bocage, dont les bâtiments agencés de manière linéaire s'additionnent au fil des nécessités fonctionnelles.

Cette organisation évolue lentement entre 1870 et la deuxième Guerre mondiale, malgré l'arrivée de l'électricité entre 1925 et 1930 et de l'adduction d'eau.

A la fin du 19^{ème} siècle, les modifications interviennent principalement dans la maison d'habitation qui doit à la fois offrir un réel confort au grand fermier et proposer des espaces pour nourrir et loger le personnel : vaste cuisine, couchage... Même si les charretiers et les bergers vivent dans la plupart des cas à proximité des animaux.

Avec les machines agricoles, les hangars se multiplient. Autrefois construits à la demande, ils deviennent des produits préfabriqués qui peuvent être adaptés à tous les usages.

Des plans, des affiches et un atlas permettent de découvrir l'évolution de ces fermes depuis 1759

Atlas du marquisat de Crécy, planche de Majenville (ancien château) située à Saulnières, 1759, Archives départementales d'Eure-et-Loir

Affiche de la vente d'une ferme sise à Ecrignolles, commune d'Ecrosnes, en brumaire, an VIII, octobre novembre 1799, Archives départementales d'Eure-et-Loir

Affiche de vente de la ferme du Favril à Blandaville, Eure-et-Loir, le 5 décembre 1790, Archives départementales d'Eure-et-Loir

Plans de la ferme de l'Épinay à Garnay - plan d'ensemble et des dépendances 1949, Archives départementales d'Eure-et-Loir

La ferme des Touches à Brunelles, 1955, Archives départementales d'Eure-et-Loir

Affiche publicitaire pour le tracteur Renault, entre 1947 et 1948, Musée Le Compa, Chartres

Affiche pédagogique du Ministère du Travail et de l'Hygiène sur l'intérêt de l'eau potable, vers 1925, Musée Le Compa, Chartres

Le paysan et la ferme



Maquette de la ferme de Beauce en 1970
Musée Le Compa, Chartres



Maquette de la ferme du Perche en 1870
Musée Le Compa, Chartres



Affiche publicitaire pour le produit « Monobeur »
Années 1950
Musée Le Compa, Chartres

Affiche publicitaire pour les machines agricoles et industrielles Merlin & Cie, entre 1920 et 1930, Musée Le Compa, Chartres

Affiche publicitaire pour les pressoirs Mabille, entre 1900 et 1920, Musée Le Compa, Chartres

4 maquettes de fermes beauceronne et percheronne, en 1870 et en 1970, après le remembrement.

Une comparaison d'exploitations représentatives des deux régions du département d'Eure-et-Loir.

La ferme de Beauce, qui se déploie dans un paysage de vaste plaine de champs ouverts, est une ferme à cour carrée et entourée par des murs. Une seule porte s'ouvre sur la rue, celle de la bergerie, permettant au berger communal d'amener les moutons sur les vaines pâtures. Les terres sont principalement céréalières.

Aujourd'hui, les bâtiments vides trouvent d'autres vocations et de nouveaux hangars sont construits pour entreposer tracteurs, moissonneuses-batteuses et autres machines. La ferme semble déserte. Avec la motorisation de l'agriculture, seul reste le chef d'exploitation et parfois un ouvrier agricole.

La ferme du Perche est une ferme à cour ouverte, appelée longère. Le Perche, paysage de bocage, se spécialise au 19^{ème} siècle dans la polyculture et l'élevage, avec notamment le Percheron, cheval de trait emblématique de la région. L'habitat est dispersé ; les parcelles sont nombreuses et entourées de haies.

Au 20^{ème} siècle, avec le remembrement, les haies sont abattues ; les parcelles s'agrandissent et se régularisent. L'élevage hors-sol se développe avec la construction de poulaillers, de porcheries...

Le bâtiment de ferme, en longueur, du siècle dernier est désormais presque entièrement consacré à l'habitation.

L'animal, bête de ferme

Ancrés dans les imaginaires collectifs, souvent bucoliques, l'animal est pourtant depuis des siècles le fruit de sélections, mélanges et croisements.

Par exemple, dès 1786, la bergerie de Rambouillet importe des moutons mérinos, producteurs d'une laine fine de qualité, afin d'améliorer la qualité des laines françaises. L'animal de ferme, fréquemment associé à l'idée de nature, est en fait le plus souvent une « fabrication ».

L'histoire du cheval percheron est l'une des plus révélatrices. Issu à l'origine de croisement entre chevaux arabes et races locales, il est amélioré au 19^{ème} siècle afin de devenir un cheval de trait puissant. Détrôné par le tracteur après la seconde guerre mondiale, il devient animal de boucherie après une sélection destinée à l'alourdir.

Les affiches présentées

Vente de l'attirail de culture de la ferme de M. Guille à Mérangle, La Chapelle-Forainvilliers, 16 octobre 1938, Archives départementales d'Eure-et-Loir

Vente de l'équipement de la ferme des Gravières, Meslay-le-Vidame, 19 avril 1905, Archives départementales d'Eure-et-Loir

Vente de l'équipement d'une ferme sise au Bois Joly, Saint-Victor-de-Buthon, 15 octobre 1905, Archives départementales d'Eure-et-Loir

Le paysan et la ferme



Paysan à la charrue
Fernand Martin, collection Burckhardt
France, 1^{ère} moitié du 20^{ème} siècle
Musée Le Compa, Chartres



Ferme « CBG », personnages et animaux
France, vers 1920, collection Burckhardt
Musée Le Compa, Chartres



Affiche publicitaire pour la tondeuse à flexible
Messidor des ateliers Bariquand & Marré
Début 20^{ème} siècle
Musée Le Compa, Chartres

Jouets de ferme, animaux, attelages...

Les jouets exposés témoignent de l'importance et de la permanence de la geste paysanne dans l'imaginaire collectif de la société française. Ils font partie de la collection de près de 600 jouets agricoles de Jean-Louis et Monica Burckhardt, constituée au fil des années, au gré de voyages professionnels. Tandis que le premier se passionne pour les jouets du dernier tiers du 20^{ème} siècle, à la gloire de la motorisation de l'agriculture, la seconde collectionne les jouets en bois. Conservatrice, responsable du département des jouets du musée des Arts décoratifs de Paris, à la suite de l'ouverture, en 1985, de la galerie permanente des jouets, Monica Burckhardt découvre le monde des collectionneurs de jouets. Elle se prend au jeu et y entraîne Jean-Louis son époux. Cette collection - la plus importante de France - est riche d'objets des 19^{ème} et 20^{ème} siècles, aux provenances géographiques variées.

Les jouets exposés

Ferme à toit de chaume, personnage et animaux, Allemagne, milieu du 19^{ème} siècle, Musée Le Compa, Chartres

Ferme « CBG », personnages et animaux, France, vers 1920, Musée Le Compa, Chartres

Ferme, personnages et animaux, France, années 1920-1930, Musée Le Compa, Chartres

Attelage de bœufs, Italie, Sicile, début du 20^{ème} siècle, Musée Le Compa, Chartres

Laboureur, Russie, début du 20^{ème} siècle, Musée Le Compa, Chartres

Gardienne d'oies, Allemagne, vers 1900-1910, Musée Le Compa, Chartres

Jouet à balancier, Italie ou Allemagne, vers 1980, Musée Le Compa, Chartres

Poulailler, Italie, vers 1980, Musée Le Compa, Chartres

Clapier à lapins, Allemagne (ex RDA), années 1960-1970, Musée Le Compa, Chartres

Berger, moutons et charrette à chien, Allemagne, début du 20^{ème} siècle, Musée Le Compa, Chartres

Porcherie, truie et porcelets, Danemark, vers 1930, Musée Le Compa, Chartres

Dans le village...

Longtemps les villages présentent une structure sociale variée : paysans, artisans, ouvriers ruraux et commerçants composent les communautés rurales. Dès le milieu du 19^{ème} siècle, l'exode rural réduit mécaniquement la part des commerçants. Mais certaines catégories d'artisans ruraux résistent : ce sont les auxiliaires nécessaires de l'agriculture. Dans une économie agricole toujours dominée par la traction animale, le forgeron et le charron restent des personnages clés de la vie agricole. Ce sont eux qui ferrent les chevaux, réparent les harnais, renouvellent tous les types de chariots.

Les affiches témoignent de l'importance de ces artisans

Vente aux enchères d'un outillage de charron-forgeron, St Eliph, 22 mai 1898, Archives départementales d'Eure-et-Loir

Vente des chevaux hors d'âge de la laiterie des Pâtis, Fontaine-Simon, 21 janvier 1900, Archives départementales d'Eure-et-Loir

Affiche publicitaire pour le produit scientifique « Monobeur », années 1950, Musée Le Compa, Chartres

Affiche publicitaire pour la tondeuse à flexible Messidor des ateliers Bariquand & Marré, début 20^{ème} siècle, Musée Le Compa, Chartres

Le paysan et la ferme



Tracteur à vapeur Allchin,
Vers 1890, collection Sédima
Musée Le Compa, Chartres



Trépineuse, modèle 1860,
Georges Champeau
1995, Maquette à l'échelle 1/10^e
Musée Le Compa, Chartres



Tracteur et remorque de Mettoy, jouet mécanique,
Grande-Bretagne, vers 1950, collection Burckhardt
Musée Le Compa, Chartres



Baratte
Côtes d'Armor, 19^{ème} siècle
Musée Le Compa, Chartres

Des machines pour apprendre et pour jouer

Les machines agricoles, souvent volumineuses et difficilement transportables, ont fait l'objet au fil du temps de réductions à usage pédagogique ou promotionnel. Ces miniatures, généralement fidèles, participent de la diffusion des connaissances et de la vulgarisation du progrès technique, tout au long du 19^{ème} siècle jusque vers 1940. De nos jours, les maquettes pour vendre et pour apprendre sont relayées par le maquettisme de collection. Le jouet agricole, qui lui aussi, a longtemps diffusé des images de la ferme idéale avec tous ses animaux, reproduit davantage, depuis quelques années, tracteurs et machines.

Les maquettes et les jouets agricoles

Tracteur à vapeur Allchin, vers 1890, collection Sédima, Musée Le Compa, Chartres

Tracteur Gougis de 1907, Yves Conan et Jean Noulin, 2007, Maquette à l'échelle 1/110^e, Musée Le Compa, Chartres

Epandeur à fumier Mac Cormick 402L d'Arcade, Etats-Unis, 20^{ème} siècle, collection Burckhardt, Musée Le Compa, Chartres

Trépineuse, modèle 1860, Georges Champeau, 1995, Maquette à l'échelle 1/110^e, Musée Le Compa, Chartres

Locomobile et batteuse, Georges Champeau, 1995, Maquettes à l'échelle 1/110^e, Musée Le Compa, Chartres

Tracteur et remorque de Mettoy, jouet mécanique, Grande-Bretagne, vers 1950, collection Burckhardt, Musée Le Compa, Chartres

Gerbière, Yves Guérin, 1994, Musée Le Compa, Chartres

Bulldozer Blaw Knox de Dinky Toys, jouet à l'échelle 1/43, France, 1959, collection Burckhardt, Musée Le Compa, Chartres

Les objets témoins du passé

Ces objets sont les témoins d'une société rurale multiséculaire, collectés puis présentés dans les musées d'arts et traditions populaires et autres écomusées, dès la seconde moitié du 20^{ème} siècle. Comme si le goût pour cette entrée et cette mise en scène d'une agriculture du passé venait définitivement sceller le sort de pratiques ancestrales, d'un métier et d'une société paysanne.

Les objets présentés

Jouguet, Eure-et-Loir, 20^{ème} siècle, Musée Le Compa, Chartres

Pulvérisateur à dos Vermorel, Rhône, entre 1900 et 1925, Musée Le Compa, Chartres

Baratte, Côtes d'Armor, 19^{ème} siècle, Musée Le Compa, Chartres

Ecrèmeuse, France, 20^{ème} siècle, Musée Le Compa, Chartres

Araire (reconstitution), Sud de la France, 20^{ème} siècle, Collection Ruralies, Musée Le Compa, Chartres

Fiche ressources pour les enseignants

Le Conseil général de Loir-et-Cher et le Conseil général d'Eure-et-Loir présentent

Paysans ?
le grand chambardement...



du 10 octobre au 10 novembre 2012

Expo 41
L'ESPACE D'EXPOSITIONS DU LOIR-ET-CHER

Cette exposition est très riche et variée pour les enseignants, notamment en histoire-géographie.

Liens avec les programmes scolaires

Histoire

- 4^{ème} : L'âge industriel.
- 3^{ème} : Les grandes innovations scientifiques et techniques depuis 1914.
L'évolution du système de productions et ses conséquences sociales.
La Première Guerre mondiale : la place des paysans dans la guerre.
La construction européenne jusqu'au début des années 2000.
- 1^{ère} : Croissance économique, mondialisation et mutations des sociétés depuis le milieu du 19^{ème} siècle.

Géographie

- 3^{ème} : De la ville à l'espace rural, un territoire sous influence.
Aménagement et développement du territoire français : les espaces productifs.
La France et l'Union européenne.
- 2^{nde} : Gérer les ressources terrestres : nourrir les hommes.
- 1^{ère} : Comprendre les territoires de proximité.

Education civique, juridique et sociale

- 1^{ère} : Vivre dans une société démocratique : les syndicats, acteurs de la démocratie sociale.

Français

- Collèges - Lycées :
- Travail autour de grands courants de la littérature : naturalistes, réalistes, régionalistes... (Honoré de Balzac, Guy de Maupassant, Emile Zola, Emile Guillaumin).

Histoire de l'art

- Collèges - lycées :
- Travail sur les représentations du paysan et du monde rural à travers les affiches, les gravures, les photographies, les reproductions d'œuvres picturales (Jean-François Millet, Jean-Baptiste Corot, Rosa Bonheur...).

Bibliographie

- **Les paysans, récits, témoignages et archives de la France agricole (1870-1970)**, Philippe Madeline, Jean-Marc Moriceau, Editions Les Arènes, 2012
- **Gens de la terre, la France rurale 1880-1940**, Jean-Luc MAYAUD, Éditions du Chêne, 2002
- **Gens de l'agriculture, la France rurale 1940-2005**, Jean-Luc MAYAUD, Éditions du Chêne, 2002
- **Lettre aux paysans (et aux autres) sur un monde durable**, Jean Viard, Editions de l'Aube, 2008

Fiche ressources pour les enseignants

- **Histoire de la France rurale. Tome 3, De 1789 à 1914, apogée et crise de la civilisation paysanne**, ouvrage collectif sous la direction de Georges Duby et Armand Wallon, Editions du Seuil, 1993
- **Histoire de la France rurale. Tome 4, La Fin de la France paysanne, de 1914 à nos jours**, ouvrage collectif sous la direction de Georges Duby et Armand Wallon, Editions du Seuil, 1999
- **La fin des paysans : essai**, Henri Mendras, Editions Actes sud, 1992
- **Terres mouvantes, Les campagnes françaises du féodalisme à la mondialisation, 12^{ème} - 19^{ème} siècle**, Jean-Marc Moriceau, Editions Fayard, 2002

Sites Internet

- **L'histoire par l'image** - www.histoire-image.org
- **Portail d'histoire des arts** - www.histoiredesarts.culture.fr
- **Les musées de la région Centre** - www.musees.regioncentre.fr
- **Archives départementales d'Eure-et-Loir** - www.archives28.fr
- **Les médiathèques d'Eure-et-Loir** - mediatheques.eurelien.fr
- **Le Conservatoire de l'agriculture** - www.lecompa.fr

Le Compa, c'est...



Un musée des sciences et des techniques, un musée d'arts et d'histoire, mais aussi, peut-être d'abord, un musée de société ou mieux de civilisation.

Le Compa aide à comprendre les grandes mutations qui ont affecté et continuent de bouleverser le rapport ville/campagne et nos sociétés contemporaines aussi...

Les questions d'agriculture, d'environnement, d'alimentation ne sont-elles pas au cœur de nos préoccupations d'aujourd'hui ?



Le Conservatoire de l'agriculture, c'est une collection exceptionnelle d'instruments, d'outils et de machines agricoles, témoins de l'agriculture et de pratiques d'autrefois qui retracent la révolution agricole des 19^{ème} et 20^{ème} siècles.

Les pièces exposées, souvent rares, racontent le cycle des opérations agricoles : une exceptionnelle série de charrues, des moissonneuses-batteuses, les tracteurs, des premiers américains de 1910 à 1912 uniques en Europe à ceux du plan Marshall et des années 1950, en passant par ceux de la Première Guerre mondiale et les premiers Renault des années 1920, des modèles réduits agricoles, des affiches, des gravures anciennes, des créations contemporaines...



Des expositions temporaires, avec une muséographie vivante et interactive faisant appel au jeu, à la manipulation. Elles viennent animer le musée et traitent de questions d'actualité sur l'agriculture, l'alimentation, l'environnement... parmi lesquelles « Jardins et Jardinages » (1998), « La Malbouffe » (2000), « Plaine Terre » (2001), « Un cheval, des chevaux » (2002), « Veaux, vaches, cochons, couvées... qu'est-ce qu'on Mange ? » (2003), « Parfums... le pouvoir des odeurs » (2004-2006), « L'homme agricole, ou l'agriculture au quotidien » (2005), « Affiches de campagne » (2007-2009), « Eaux » (2009-2010), « La fin de la faim // Comment nourrir les hommes » (2010-2011), « Images//Paysages »(2012-2013).



Des ateliers et des événements culturels

sur des sujets liés aux expositions et aux collections, proposés tant aux visiteurs individuels qu'aux groupes. La saison des animations présente le programme des conférences, démonstrations, activités interactives, spectacles vivants, rencontres avec des artistes...

Des animations et des ateliers pour tous les scolaires, avec des supports pédagogiques, modulables et démontables. Au Compa, pour comprendre et apprendre, les élèves manipulent, expérimentent, testent, confrontent leurs savoirs.



Un site internet (www.lecompa.fr), une source d'informations sur les collections et l'histoire de l'agriculture. Pour préparer la visite du musée, il présente le calendrier des manifestations et des expositions.

Le Compa est situé dans une ancienne « rotonde à locomotives à vapeur », un beau témoin de l'architecture industrielle du début du 20^{ème} siècle, réhabilité par les architectes Reichen et Robert.

Il est ouvert depuis 1990 et reçoit plus de 50 000 visiteurs par an.

Le Compa...

Coordonnées

Le Compa - Pont de Mainvilliers - 28000 Chartres

02 37 84 15 00 - www.lecompa.fr - lecompa@cg28.fr

Le Compa est un musée du Conseil général d'Eure-et-Loir, labellisé Musée de France

Horaires

Du mardi au vendredi : de 9h à 12h30 et de 13h30 à 18h.

Les samedis, dimanches et jours fériés : de 10h à 12h30 et de 13h30 à 19h.

Fermé : le lundi, les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} novembre et 25 décembre.

Tarifs

Entrée : 3,80€

Gratuit pour les moins de 6 ans, les scolaires et les accompagnateurs de groupes.

Carte de fidélité : 1,50€

Groupes, enseignants, 3^{ème} âge, étudiants : 3€

De 6 à 18 ans : 1,50€

Scolaires

Des produits pédagogiques, ateliers ou visites guidées pluridisciplinaires, conçus pour répondre au mieux aux programmes d'histoire-géographie, de sciences de la vie et de la Terre, de physique chimie, d'arts visuels et de technologie.

Visite gratuite - réservation préalable.

Renseignements auprès du service des publics du musée au 02 37 84 15 08 ou www.lecompa.fr - rubrique enseignements.